

spectacle vivant

LE DERNIER JOUR DU JEÛNE & L'ENVOI DES CIGOGNES VOYAGE EN ABKARIE



► [THÉÂTRE] TNT | tnt-cite.com

L'envol des cigognes - du 7 au 11 mars,
Le dernier jour du jeûne - du 14 au 18 mars

LE DERNIER JOUR DU JEÛNE
© Antoine Agoudjian

Au TNT, on aime bien Simon Abkarian que l'on a vu comme comédien à plusieurs reprises. Il revient avec la suite et la fin de sa saga méditerranéenne. | **Valérie Lassus**

En 2008, *Pénélope, ô Pénélope*, écrite, mise en scène et interprétée par Simon Abkarian était programmée ici, et c'est en toute logique que les deux derniers volets de sa trilogie, *Le dernier jour du jeûne* et *L'envol des cigognes* suivent aujourd'hui. Sous-titrées par son auteur « tragi-comédies de quartier », ces trois pièces racontent une famille sur trois générations, quelque part dans un quartier méditerranéen. Abkarian a passé une partie de sa jeunesse au Liban mais il reste volontairement flou sur le lieu de cette chronique. Qu'on sache qu'on y a le sang chaud, l'amour des mots et l'humour à tout propos, la tendresse et la guerre, et on aura une

idée de l'ambiance survoltée de cette maisonnée. Elle tourbillonne autour de Théos, patriarche autocrate incarné par Abkarian et de Nouritsa, la mère, campée par Ariane Ascaride pour laquelle l'auteur ne cache pas son admiration car, dit-il, « elle a les bras qu'il faut pour enserrer ceux qu'elle aime ». Pourtant, ce petit monde se délite. Les filles de la famille s'émancipent de l'autorité des mâles et de la religion dans *Le dernier jour du jeûne*, et la guerre civile abîme ce petit paradis voué à disparaître dans *L'envol des cigognes*. Au-dessus de cette tragédie, la joie et la nostalgie planent, omniprésentes, comme des armes contre l'enfermement et l'autodestruction. ●